

## Les Fleurs du mal - Charles Baudelaire -1821 1867-

"*Les Fleurs du mal*" constitue l'œuvre majeure de Charles Baudelaire et sans doute de toute la poésie française. Le recueil se compose de six parties, l'édition de 1857 est amputée de six pièces condamnées pour outrage à la religion et aux bonnes mœurs. L'édition de février 1861 est enrichie de trente-cinq nouveaux poèmes.

Charles Baudelaire s'éloigne du bucolisme mythologique et du narcissisme plaintif des auteurs de son époque, qui ressassent les règles défraîchies du romantisme. Son lyrisme devient radical et touche à l'universel. La nature n'est pas le sujet principal de son inspiration, il se libère des codes stériles qui ont mené le romantisme à son déclin. L'alexandrin cacochyme sort de sa sénile torpeur et bondit à chaque ligne comme un cheval au galop. La prosodie classique dépoussiérée apporte un brin de solennité à son esprit libre.

Baudelaire se délecte de la beauté triviale du monde, il dépeint, de manière somptueuse et bouleversante, le réel plus que l'idéal.

La carcasse suspendue d'un '*Bœuf écorché*' devient sous le pinceau de Rembrandt un Christ bovin crucifié à l'envers, la '*Charogne*' infâme du poète, croisée au détour d'une rue, se transforme en *carcasse superbe* et *s'épanouit comme une fleur*.

L'image la plus repoussante compose le plus beau poème. Sa plume acérée comme un scalpel taille dans le vif, décrit sans concessions la matière vivante ou inanimée.

Surprendre et émouvoir, voilà bien le sens que le poète accorde à son art.

À l'éternel, il préfère l'éphémère, à la vertu présentée en paradigme inaccessible, il choisit la tentation du mal. L'exclusion et la misère, la vieillesse et la laideur dessinent une fresque moderne transfigurée dans les vapeurs d'une réalité urbaine. Il devient le poète-témoin de son époque et non le rêveur éthéré d'un monde fantasmé.

« *Des poètes illustres s'étaient partagé depuis longtemps les provinces les plus fleuries du monde poétique. Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable que la tâche était plus difficile, d'extraire la beauté du Mal* », écrit Baudelaire dans un projet de préface, jamais publié.

Le corps de la femme et les plaisirs charnels sortent de l'exotisme antique incongru où les censeurs les séquestraient depuis trop longtemps et le sujet s'affranchit des précautions pudibondes qui l'étouffaient. La poésie de Baudelaire voyage dans un

monde d'allégories nouvelles, de subtiles analogies et de langueurs oniriques. Baudelaire, précurseur essentiel, ouvre la voie aux futures générations poétiques, du Parnasse à la poésie contemporaine en passant par le symbolisme et le surréalisme. Que seraient Rimbaud, Verlaine, Lautréamont et tant d'autres, sans le génie de leur prédécesseur ? Son œuvre constitue un point de rupture entre le passé et ce qui va advenir. Baudelaire a permis à la littérature française d'offrir au monde un de ses plus beaux bijoux : la poésie de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Dernier des classiques il est le premier moderne.

Georges Ioannitis.